

De Chicago ... au Rœulx

Adam conjugue 2 grandes passions dans la vie : Kim et la bière brassée à Saint-Feuillien

C'est la raison pour laquelle le couple d'Américains a préféré Le Rœulx à Chicago pour célébrer, samedi, leur mariage, à la Brasserie Saint-Feuillien, dans une atmosphère aussi romantique qu'authentique. Voici le récit d'une cérémonie insolite et forte en émotions.

Sur le pavé rhodien, une soixantaine d'invités attendent que la mariée apparaisse ce samedi matin. Ils sont venus de loin, et même parfois de très loin : de Malines, de Meir et même de Chicago !

Kim Everaerts, dans un nuage de taffetas et d'organza, portée par des escarpins hallucinants d'élégance et d'originalité, les rejoint bientôt. Ses trois demoiselles d'honneur, habillées de longues robes rose tendre, veillent sur leur amie.

Kim affiche un sourire radieux qui n'est pas de circonstance mais d'une sincérité touchante : « Je suis tellement heureuse, entourée de tous ceux qui comptent pour moi ! C'est le plus beau jour de ma vie, je veux en savourer chaque instant ! », me confie-t-elle.

Elle se dirige vers l'autel où l'attendent son futur époux. Dans un costume gris perle, le jeune trentenaire semble détendu. Probablement parce qu'il connaît les lieux.

« Adam Schulte travaille pour nous depuis environ cinq ans », nous explique Dominique Friart, maîtresse des lieux. « Il est commercial au sein de la société qui importe notre bière aux États-Unis, Artisanal Import. Il vient ici une à deux fois par an. Il dit souvent qu'au Rœulx, il a trouvé la quintessence de ce qu'il aime dans son métier ».

Lorsque Dominique Friart lui a proposé de venir prononcer ses vœux à la brasserie Saint-Feuillien, ce qui était à l'origine une boutade a rapidement pris un tour sérieux.

« Kim et moi, nous nous sommes rencontrés il y a quatre ans. Et c'est à Buggenhout, à la Brasserie Bosteels, que je lui ai demandé sa main. C'était particulier ! Finalement, en me mariant ici, dans cette magnifique brasserie, la boucle est bouclée », raconte Adam.

Benoît Friart arborait fièrement son écharpe de bourgmestre de la cité rhodienne dans cette brasserie Saint-Feuillien, qui appartient toujours à sa famille. Et c'est dans un anglais impeccable qu'il a célébré la cérémonie : « C'est toujours un immense plaisir de célébrer un mariage. D'ailleurs, aujourd'hui, les couples font de plus en plus souvent l'impasse sur la cérémonie religieuse, et se marient directement devant l'Officier de l'État civil. Dès lors, il me semble judicieux d'adapter la cérémonie civile pour la rendre plus fastueuse. J'aime l'idée de participer à l'une des journées les plus importantes dans la vie de ces personnes, et j'y ajoute volontiers une touche personnelle ! »

C'était la troisième fois que Benoît Friart célébrait une union ailleurs qu'à l'hôtel de ville. Pour ce faire, les futurs époux ont dû demander une autorisation spéciale au Procureur du Roi.

Benoît Friart a également pris contact avec le Service du Protocole du SHAPE pour obtenir les formules de rigueur aux Etats-Unis, afin que le mariage soit validé.

Elle se dirige vers l'autel où l'attendent son futur époux. Dans un costume gris perle, le jeune trentenaire semble détendu. Probablement parce qu'il connaît les lieux.

« Adam Schulte travaille pour nous depuis environ cinq ans », nous explique Dominique Friart, maîtresse des lieux. « Il est commercial au sein de la société qui importe notre bière aux États-Unis, Artisanal Import. Il vient ici une à deux fois par an. Il dit souvent qu'au Rœulx, il a trouvé la quintessence de ce qu'il aime dans son métier ».

Lorsque Dominique Friart lui a proposé de venir prononcer ses vœux à la brasserie Saint-Feuillien, ce qui était à l'origine une boutade a rapidement pris un tour sérieux.

« Kim et moi, nous nous sommes rencontrés il y a quatre ans. Et c'est à Buggenhout, à la Brasserie Bosteels, que je lui ai demandé sa main. C'était particulier ! Finalement, en me mariant ici, dans cette magnifique brasserie, la boucle est bouclée », raconte Adam.



ce dont ils ont besoin pour être heureux ! Et je leur souhaite que ça continue ! ».

Quant à Stefanie, nièce de Kim, elle leur souhaite « de l'amour, de la chance, la santé... une lune de miel éternelle ! ».

La joyeuse assemblée quittait les lieux au milieu de l'après-midi pour Bruges, région dont est originaire la famille de Kim, où le repas des noces les attendait.

Avant de les quitter, une dernière question s'imposait !

Kim avait-elle aussi épousé la passion de son mari pour la Saint-Feuillien, et en particulier la « Réserve » ? « Oh my God, nooooo ! Moi, je préfère la Grisette aux fruits des bois ! »

Reste à souhaiter à ce jeune couple de faire de leur mariage un grand cru, comme on en a le secret à la Brasserie Saint-Feuillien ! ■

MACO MEO

SI VOUS VOULEZ DÉCOUVRIR LA BRASSERIE SAINT-FEUILLEN



Du moine irlandais à la dynastie des Friart

Vous aussi vous pouvez découvrir la Brasserie Saint-Feuillien au Rœulx. Voici quelques éléments pour mieux vous donner l'eau (!) à la bouche. Depuis 1873, la famille Friart poursuit la fabrication de différentes bières parmi lesquelles la célèbre Saint-Feuillien. Mais l'histoire de cette bière remonte bien au-delà.

Au VII^e siècle, un moine irlandais, nommé Feuillien, vint sur le Conti-

ment prêcher l'Évangile. Hélas, en 655, alors qu'il traversait la forêt charbonnière, sur le territoire de l'actuelle commune du Rœulx, Feuillien fut martyrisé et décapité.

À l'endroit de son supplice, ses disciples élevèrent une chapelle qui deviendra, en 1125, une abbaye de Prémontrés : l'Abbaye de Saint-Feuillien du Rœulx. Jusqu'à la Révolution française (1789), l'abbaye prospéra. En ces jours tourmentés, elle fut condamnée par les révolutionnaires. Durant des siècles, les moines y avaient brassé la bière et cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nous.

La famille Friart est la quatrième génération de brasseurs, mais elle œuvre toujours avec autant de passion que de savoir-faire.

Toute l'année la Brasserie propose la visite des installations, suivie d'une

dégustation de deux verres parmi nos produits.

■ Infos & Réservations :

Brasserie St-Feuillien – Blandine Collin

Tél : +32 498/86.41.82

Mail : visite.stfeuillien@gmail.com

La Brasserie St-Feuillien vous propose une visite sans réservation tous les samedis. Cette visite débute à 14h00 précises.

Possibilité de combiner avec une visite du Canal du Centre et l'ascenseur de Strépy-Thieu (www.voies-deau.hainaut.be – info.voies-deau@hainaut.be).

Durée : 1h30

■ Tarifs

Enfants (< 6 ans) : gratuit

Enfants (6 > 17 ans) : 3,00 euros

Adultes (18 ans et +) : 6,00 euros. ■

M.M.

CARNIÈRES - « COLLECTIF SENTIERS DE LA HAUTE-HAINE »

Les sentiers, ces raccourcis si jolis

Prêts à affronter la pluie ou la canicule, les marcheurs du « Collectif Sentiers de la Haute-Haine » nous invitent à découvrir l'entité de Morlanwelz en empruntant ses sentiers. Ce dimanche, c'est Carnières qui fut sillonnée.

Tous les troisièmes dimanches du mois, à 9h45, tel un rituel immuable, le « Collectif Sentiers de la Haute-Haine » attend ses promeneurs pour partir à la découverte de Morlanwelz, Carnières ou Mont-Sainte-Aldegonde par le biais exclusif des sentiers et des ruelles.

Et ce dimanche, c'est à l'assaut des Trieux de Carnières qu'ils se sont lancés, pour atteindre, à l'issue de la balade, le Bois d'Hairmont.

Créé en 2009, ce collectif a pour objectif de sensibiliser la population, mais aussi les pouvoirs locaux, à l'utilité des sentiers. « Il s'agit de préserver, de sauvegarder, de réhabiliter, et même, parfois de rouvrir ces sentiers qui présentent un intérêt paysager, bien évidemment, mais également pratique puisque ce sont des raccourcis »,



Une belle promenade.

nous explique, avec enthousiasme, Mimie Lemoine, présente depuis le début du Collectif.

Elle poursuit : « Ces voies favorisent une mobilité douce, et sont naturellement sécurisées pour les piétons, mais aussi pour les cyclistes et pour les cavaliers ! ».

Ils étaient huit aux prémisses du Collectif. Aujourd'hui, entre trente et cinquante marcheurs les rejoignent mensuellement ! « On a connu un grand boum, en 2014 », commente Mimie. « Le bouche à oreille a bien fonctionné. Les participants ont passé un moment agréable et ont adhéré au projet, et ils nous apportent de nouveaux marcheurs. Parmi ceux-ci, nous rencontrons notamment de nouveaux habitants, venus découvrir leur nouvel environnement. Non seulement c'est bon pour la santé, mais notre initiative ne présente aucune contrainte : c'est gratuit, sans inscription et sans obligation de revenir ! ».

En se regroupant autour d'un même centre d'intérêt, ces promenades de la Haute-Haine ont également un objectif social puisque de

nombreuses amitiés sont nées de ces rencontres : « Ça pourrait sembler idéaliste, mais c'est une réalité : ces promenades favorisent la convivialité et permettent à certaines personnes isolées de créer des liens ».

Le Collectif « Sentiers de la Haute-Haine » ne se contente pas d'emprunter les ruelles et les sentiers. Il veille également à leur entretien, et se dit soutenu par les pouvoirs locaux pour ce faire : « Nous sommes conscients que la Commune a d'autres urgences à gérer, mais nous recevons régulièrement le soutien des pouvoirs par les biais de moyens matériels et humains ».

Ainsi, le Collectif et les pouvoirs ont œuvré de concert pour supprimer des sentiers de Morlanwelz la « renouée du Japon », une plante invasive. Mardi prochain, dans le cadre de l'opération « Été Solidaire » menée par des animateurs du Plan de Cohésion Sociale, un groupe de jeunes viendra prêter main forte au Collectif pour effectuer des travaux au sentier de la Haie Géant, et le Service travaux de la Commune mettra des outils à leur disposition.

En octobre, les amoureux de la Haute-Haine verront l'un de leurs rêves aboutir avec l'inauguration officielle d'un circuit balisé intitulé « Circuit des Trois Villages », qui reliera Carnières, Mont-Saint-Aldegonde et Morlanwelz uniquement au moyen de sentiers. D'ici là, Mimie et ses amis vous donnent d'ores et déjà rendez-vous le dimanche 17 août prochain pour découvrir Morlanwelz à travers les commémorations de la Première Guerre mondiale. ■

MACO MEO

À NOTER Infos : <http://sentiersdelahaute-haine.wordpress.com/balades/>
Téléphone : 0497/46.34.93